



Prix suisses de théâtre **Lauréates et lauréats**

Prix suisse de la scène 2015 **Nominées et Nominé**

Index

Actrice exceptionnelle 2015 : Brigitte Rosset	2
Acteur exceptionnel 2015 : Robert Hunger-Bühler	3
Prix suisse de théâtre 2015 : Margherita Palli	4
Prix suisse de théâtre 2015 : Dramenprozessor	5
Prix suisse de théâtre 2015 : Maya Bösch	6
Prix suisse de théâtre 2015 : Karl's kühne Gassenschau	7
Nominé pour le Prix suisse de la scène 2015 : Pedro Lenz	8
Nominée pour le Prix suisse de la scène 2015 : Silvana Gargiulo	9
Nominée pour le Prix suisse de la scène 2015 : Uta Köbernick	10



Actrice exceptionnelle 2015 : Brigitte Rosset

Une comédienne débordant d'énergie

Brigitte Rosset, née en 1970 à Genève, benjamine d'une famille de quatre enfants et aujourd'hui elle-même mère de trois enfants, est une comédienne aux multiples talents. De 1990 à 1993, elle suit les cours de l'Ecole supérieure d'art dramatique (ESAD) de Genève, et joue depuis 2012 dans la troupe de la Comédie de Genève. Parallèlement, elle présente un spectacle solo, écrit des pièces, publie tous les mardis un billet dans [Le Matin](#) et met régulièrement en ligne sur [Youtube](#), Dailymotion et Facebook des épisodes de sa websérie «Brigitte Show». En 2012 elle a reçu le [Prix de l'humour](#) de la Société suisse des auteurs (SSA) pour «Smarties, Kleenex et Canada Dry».

Force d'expression, tempo, esprit et virtuosité du langage caractérisent Brigitte Rosset. En 1992, elle part en tournée à travers la Suisse, la France et la Belgique avec la troupe de café-théâtre à présent disparue *La Cie des Degrés de Poule*. Après son engagement au théâtre de Carouge, elle fonde en 1996 *La Cie Confiture* avec Sara Barberis, Philippe Cohen et Gaspard Boesch ; en 2001 elle crée son premier spectacle solo, «Voyage au bout de la noce», écrit par Cohen. Depuis 1993, elle apparaît régulièrement à la télévision suisse romande et joue dans des courts et longs métrages. Son deuxième spectacle solo, «Suite matrimoniale avec vue sur la mère» (2009) montre de manière exemplaire le ton incisif et la critique sociale dont elle peut faire preuve en représentation, quand elle ironise sur sa double vie de mère et de comédienne. Elle lancera son quatrième one woman show fin avril à la Comédie de Genève.

«Brigitte Rosset réunit une galerie impressionnante de talents nécessaires à sa brillante carrière. Comédienne, chroniqueuse et auteure, elle incarne ses personnages avec une énergie et une vérité naturelle. Issue du café-théâtre, elle travaille également sous la direction de Georges Wod au Théâtre de Carouge. Elle participe à la fondation de la *Compagnie Confiture* avec laquelle elle s'investit dans plus d'une quinzaine de spectacles. Durant les saisons 2013-14 et 2014-15, elle marque le public avec les interprétations d'Antonia dans «On ne paie, on ne paie pas» de Dario Fo, sous la direction de Joan Mompert, à La Comédie de Genève et d'une jeune femme prise dans les tourments de la rupture amoureuse dans «Smarties, Kleenex et Canada dry» son troisième solo.»

Thierry Luisier, membre du jury

www.brigitterosset.ch



Acteur exceptionnel 2015 : Robert Hunger-Bühler

L'art de disparaître derrière ses personnages

Né en 1953 dans le canton de Thurgovie, Robert Hunger-Bühler a suivi de 1970 à 1974 une formation d'art dramatique à la Schauspielakademie de Zurich (l'actuelle ZHdK) et étudié l'art du théâtre et la philosophie à Vienne. Il a travaillé comme acteur et metteur en scène à Vienne, Bonn, Düsseldorf et Fribourg-en-Brisgau. On le retrouve aussi à la Freie Volksbühne Berlin, à la Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz, à la Schaubühne am Lehniner Platz, au Berliner Ensemble et au Burgtheater de Vienne. Il a notamment travaillé avec les metteurs en scène Jossi Wieler, Frank Castorf, Andrea Breth, Claus Peymann, Luc Bondy, Stefan Pucher, Johan Simons, Klaus Michael Grüber, Barbara Frey et Christoph Marthaler. Il était Méphisto dans le légendaire Faust de Peter Stein mis en scène pour l'Expo 2000 à Hanovre. Il fait partie de la troupe du Schauspielhaus de Zurich depuis la saison 2002/03.

Au Schauspielhaus de Zurich, Hunger-Bühler a notamment été Danton dans la «Mort de Danton» sous la direction de Christoph Marthaler. Il a joué Richard III, Shylock («Le Marchand de Venise»), Willy Loman («Mort d'un commis voyageur») et Hamm («Fin de partie») dans des mises en scène de Stefan Pucher. Il est Michel dans les «Particules élémentaires» de Houellebecq, sous la direction de Johan Simons. La plupart de ces mises en scène ont été présentées aux Berliner Theatertreffen. Comme metteur de scène, il a notamment créé «Alles ist zu ertragen, nur nicht Überglücklichkeit» (Robert Walser) et «Oblomov» au Schauspielhaus Zurich. Il est également au générique de nombreux films et productions pour la télévision, par exemple «Giacomo Casanova», «Unter dir die Stadt» (invité au Festival de Cannes 2010), «Die Akte Grüninger» ou de «Tatort». En 2012, il publie «Herzschlag – Zeit», un recueil de haïkus aux Editions Howeg.

«Le comédien est un voyageur de l'âme. Il illustre jour après jour la vérité qu'il n'y a pas de frontière entre ce qu'un homme veut être et ce qu'il est réellement. Un comédien doit sans cesse se perdre pour se retrouver. C'est pourquoi un comédien est peut-être une espèce de Don Juan de la connaissance. Robert Hunger-Bühler est un tel Don Juan. Il passe sa vie sur scène, d'instant en instant, de battement de cœur en battement de cœur. Il le fait depuis plus de trente ans, en affirmant qu'il s'agit moins de se montrer que de s'effacer. Les grands moments de théâtre qu'il offre au public avec cet art de disparaître derrière ses personnages valent à Robert Hunger-Bühler la distinction d'acteur exceptionnel.»

Mathias Balzer, membre du jury



Prix suisse de théâtre 2015 : Margherita Palli

Une grande dame de la scénographie

Née en 1951 à Mendrisio au Tessin, Margherita Palli est aujourd'hui la plus importante décoratrice d'Italie. Elle a étudié la scénographie à l'Accademia di Belle Arti di Brera à Milan. De 1980 à 1984, elle est assistante de Gae Aulenti pendant les travaux de transformation en musée de la Gare d'Orsay de Paris. C'est encore avec Gae Aulenti qu'elle fait ses débuts de décoratrice. De 1984 à 2014, elle collabore étroitement avec Luca Ronconi, un des plus importants metteurs en scène de théâtre italien. Ils travaillent régulièrement au Piccolo Teatro et à la Scala de Milan, à Venise, Bologne, Turin, comme à Paris, Munich, Bruxelles et Tokyo. Margherita Palli a remporté de nombreux prix, dont le plus important prix de théâtre italien, l'[UBU](#), et ce à plusieurs reprises, le [Premio Abbiati](#) des critiques musicaux italiens ou encore le [Prix des critiques de théâtre italiens](#).

Avec Ronconi, Margherita Palli a mis en scène des opéras comme «Lodoiska» de Luigi Cherubini (La Scala) et des pièces comme «Ignorabimus» d'Arno Holz (Il Fabbricone, Prato), «Quer pasticciaccio brutto de via Merulana» de Carlo Emilio Gadda (Teatro di Roma) ou encore «Lolita» de Nabokov (Piccolo Teatro di Milano). Elle a collaboré notamment avec Franco Branciaroli, Valter Malosti ou Mario Martone. Avec Cesare Lievi, elle met en scène le «Giulio Cesare» de Händel en 2005 à l'Opernhaus de Zurich. Elle collabore également à de nombreuses expositions. Depuis 1991, Margherita Palli enseigne la scénographie à différentes hautes écoles ; elle dirige depuis 2006 le Bachelor de scénographie de théâtre à la Nuova Accademia di Belle Arti Milano, elle est professeur à l'université de Venise et enseigne à l'académie d'architecture de l'Université de la Suisse italienne à Mendrisio. En 2014, les amis de la Scala de Milan ont publié une monographie consacrée à Margherita Palli.

«Margherita Palli est *la* scénographe du théâtre italien. Son association avec Luca Ronconi nous a procuré des spectacles mémorables où la scène devient un espace épuré, tout de guingois, dit-elle. Comme un architecte du Baroque qui cherche à atteindre la perspective à travers l'équilibre subtil entre la rigueur géométrique et l'audace de l'imagination. Ainsi voient le jour des espaces déchirés, couchés sur le flanc, juxtaposés ou alignés sur plusieurs plans. Et des trucs ingénieux, chariots, passerelles et ponts, parois qui s'écroulent et espaces qui explosent pour mettre à jour l'intimité des personnages. Mais tout semble plausible, comme s'il devait en être ainsi parce que la réalité est ainsi. Revendiquant avec fierté sa culture italienne, solaire et cordiale, Margherita Palli n'a qu'un seul regret : que l'italien n'ait pas un seul et même mot pour dire jouer et réciter. Parce que pour elle, le théâtre et le jeu sont une seule et même belle chose.»

Gianfranco Helbling, président du jury

www.margheritapalli.it



Prix suisse de théâtre 2015 : Dramenprozessor

Alimenter le théâtre

Le Dramenprozessor, un atelier d'écriture scénique pour les jeunes auteurs conçu en 2000, est devenu depuis l'un des programmes les plus confirmés et durables destinés aux jeunes dramaturges de l'espace germanophone, qui alimente en idées majeures le travail de la scène théâtrale indépendante. De nombreux prix et distinctions ont récompensé les jeunes auteurs qui en sont issus. C'est ainsi que [Darja Stocker](#) remporta en 2005 le [Heidelberger Stückemarkt](#) avec « Nachtblind ». La pièce connut non seulement plus de vingt mises en scène, mais fut encore traduite en plusieurs langues. En 2002 déjà Daniel Goetsch remportait ce célèbre prix de Heidelberg avec « Ammen », une pièce écrite pour le Dramenprozessor. Et enfin [Katja Brunner](#) remporta en 2013 le [Dramatikerpreis](#) des journées du théâtre de Mülheim, le prix le plus important de l'espace germanophone, en présentant « Von den Beinen zu kurz » une pièce également écrite pour le Dramenprozessor. Dans l'intervalle, de nombreux prix et distinctions sont allés à des auteurs comme Gerhard Meister, Jens Nielsen, Simon Froehling, Matto Kämpf, Reto Finger, Daniela Janjic, Stefanie Grob, Sabine Wang, ou Livia Huber. La plupart sont devenus des dramaturges confirmés et sont présents chez les éditeurs de théâtre.

On trouve à l'origine du Dramenprozessor l'ancien directeur du théâtre an der Winkelwiese, Peter-Jakob Kelting, qui mit sur pied le projet avec le soutien solide du Pour-cent culturel Migros et en collaboration avec le metteur en scène et dramaturge Erik Altorfer, avec d'autres théâtres, des associations d'auteurs et Pro Helvetia. De 2002 à 2015, Stephan Roppel, le successeur de Kelting, en qualité de directeur général, et Erik Altorfer en qualité de directeur artistique s'appliquèrent à développer le Dramenprozessor. Pendant cette période Stephan Roppel mit en réseau le Dramenprozessor avec différents théâtres suisses, puis fit du projet un événement biennal, une mesure indispensable pour en assurer la qualité. L'accompagnement des pièces pendant la phase de leur développement et leur représentation dans les théâtres partenaires sont deux éléments importants du concept. Manuel Bürgin reprendra la direction du Winkelwiese et du Dramenprozessor à partir de l'été 2015.

« Il fut un temps où le théâtre suisse s'interrogeait sur la place faite aux dramaturges contemporains. Où sont-ils? Pourquoi n'ont-ils pas plus d'échos sur les scènes de leur pays. C'est dans ce contexte que DP prit son envol. Pour combler ce vide. Depuis, 15 ans sont passés et 42 plumes ont trouvé chair dans les théâtres. Plusieurs d'entre elles ont acquis une belle renommée, ont récolté des prix ou des reconnaissances bien au-delà des frontières suisses. Ce succès rend encore plus important, voire nécessaire, l'avenir de DP. A lui de nourrir ce patrimoine dont il a permis les premiers socles; a lui d'offrir à ces jeunes dramaturges le suivi d'un itinéraire dont il a autorisé les premiers pas. »

Anne Fournier, Kaa Linder, membres du jury

www.winkelwiese.ch/dramenprozessor



Prix suisse de théâtre 2015 : Maya Bösch

Un multitalent vigilant

Maya Bösch, née en 1973 à Zurich, est double nationale américano-suisse. Artiste, metteuse en scène et responsable de la compagnie *sturmfrei*, elle étudie la mise en scène au Bryn Mawr-College de Philadelphie (USA) où elle se spécialise dans le théâtre politique. On voit à travers tout son travail artistique le souci de la recherche qui lui permet d'anticiper de nouvelles formes théâtrales et artistiques. En 2000, elle fonde la troupe *sturmfrei* à Genève avec laquelle elle monte des pièces de théâtre, des installations, des expositions et des performances interdisciplinaires. Une approche expérimentale lui fait intégrer des principes d'architectures, de la danse ou encore de la musique contemporaine. De 2006 à 2012, elle dirige avec Michèle Pralong le *GRÜ/Transthéâtre* à Genève ; en 2011 et 2014, elle est curatrice à Genève du Performance Art Festival *jeter son corps dans la bataille* et a été co-curatrice du Performance-Festival *bone 17* de Berne.

Ses activités dans l'art et la recherche témoignent de la même diversité que ses engagements. Elle est régulièrement invitée à diriger des cours et des ateliers dans des hautes écoles, ou met en scène ses propres pièces, comme par exemple en 2013, «Schreib mir das Lied vom Tod» librement inspirée de la musique d'Ennio Morricone pour le film célèbre de Sergio Leone « Il était une fois dans l'Ouest » et de la pièce de Heiner Müller «Herakles 2 oder die Hydra». Elle met également en scène des pièces et des textes d'Elfriede Jelinek, crée des stations dans l'espace public pour son «Sportstück» ou réalise des performances sur «Howl» d'Alan Ginsberg. Sa publication «On space 1/4» paraît en 2014 ; il s'agit de la première partie de ses quatre paramètres de recherche artistique que sont l'espace, le corps, le son et le temps. Elle prépare actuellement son premier long-métrage.

«Artiste, metteuse en scène, curatrice de festivals performatifs, Maya Bösch grandit à Zurich. Elle étudie le théâtre politique dans une université de Philadelphie, se frotte à la mise en scène à New York, Bruxelles, Berlin, Vienne et Genève où elle établit sa compagnie – *sturmfrei*. Dans des contextes institutionnels ou non, elle développe des créations, des installations, des expériences interdisciplinaires bouleversant les conventions et témoignant des influences d'Artaud, Brecht, Müller, Handke, Jelinek mais aussi de l'architecture, de la danse et des musiques contemporaines. En consacrant Maya Bösch, le Jury salue une artiste perpétuellement sur le qui-vive.»

Mathieu Menghini, membre du jury

www.ciesturmfrei.ch



Prix suisse de théâtre 2015 : Karl's kühne Gassenschau

Audace et démesure

Karl's kühne Gassenschau fait partie de la première génération des troupes de théâtre indépendantes de Suisse. Elle a été fondée en 1984 par six personnes qui avaient fait connaissance à la Mimenschule Ilg de Zurich ; quatre d'entre elles sont toujours là et forment le noyau de la troupe : Paul Weilenmann, Brigitt Maag, Markus Heller et Ernesto Graf. A leur début, ils présentaient des spectacles de rue, faits de numéros de cirque, d'extraits musicaux et des tours virtuoses d'avaleurs de feu. Puis ils ne tardèrent pas à élargir la palette de leurs productions qui ainsi pouvaient être présentées dans les mêmes lieux sur plusieurs saisons. En 1998, le programme «Stau» vaut à la troupe son premier prix, le [Prix Walo](#) ; qu'ils recevront encore une fois en 2013 pour «FABRIKK». En 2011, on leur décerne le [Schweizer Kleinkunstpreis der ktv](#).

Toutes leurs pièces témoignent du plaisir de bricoler et d'expérimenter : théâtre d'action autour d'un «chantier», théâtre paysager dans «S.T.E.I.N.B.R.U.C.H», qui reçoit sa version romande avec «r.u.p.t.u.r.e», représenté à la carrière désaffectée de Saint-Triphon (VD), un spectacle aquatique, «AKUA», l'EMS de l'avenir, «SILO 8» ou «FABRIKK» dont la version française sera à nouveau donnée à Saint-Triphon. Les créations du KKG sont davantage que des pièces à grand spectacle. Charme, comique et risque jouent certes un rôle important, mais il n'est pas seulement question de gaudriole et de suspens : l'un des objectifs est aussi d'amener le public à la réflexion.

«En 1984, le programme était un composé hétéroclite de funambulisme, de jonglage, de monocycle et d'acrobatie, de magie et de chant: il s'agissait de présenter tout ce qui fait plaisir. Un bout d'asphalte servait de scène. Un vrai spectacle de rue. Qu'en est-il aujourd'hui? Eh bien, s'en sont suivi 21 productions véritablement gigantesques, avec plus de 2900 représentations qui ont attiré plus de un million de spectateurs. Et cela avec toujours la même force communicative, toujours la même envie irrésistible de faire sauter les frontières et de joindre le divertissement à l'innovation. Troupe de théâtre indépendante, ils sont libres et audacieux. Car la liberté réclame beaucoup de courage et de hardiesse».

Heinz Gubler, membre du jury

www.karlskuehnegassenschau.ch



Nominé pour le Prix suisse de la scène 2015 : Pedro Lenz

Dans le langage du quotidien

Né en 1965 à Langenthal, Pedro Lenz vit à Olten; il est membre du projet scénique «Hohe Stirnen» et du groupe de spoken word «Bern ist überall». Il donne plus de 200 représentations par année dans toute la Suisse grâce à ses lectures publiques et ses projets scéniques. Après un apprentissage de maçon, il fait une maturité en suivant une deuxième formation et étudie la littérature espagnole à l'université de Berne pendant quelques semestres. Il fait de l'écriture son métier, rédige des chroniques pour des journaux et des revues et écrit des textes à l'intention de différentes troupes théâtrales et de la radio suisse-allemande. Son bestseller «Der Goalie bin ig» a reçu de nombreux prix, a été adapté au théâtre et au cinéma et traduit en cinq langues. Jusqu'ici, les prix décernés à Pedro Lenz récompensaient surtout son activité littéraire : [Prix de littérature du canton de Berne](#) en 2008 et [Prix de littérature du canton de Soleure](#) en 2014.

Sous le nom de «Hohe Stirnen» Pedro Lenz et Patrick Neuhaus ont créé entre 2001 et 2013 cinq programmes scéniques de grande ampleur, parmi lesquels «Tanze wie ne Schmäterling», ou «I bi meh aus eine». Dans ses textes, Pedro Lenz fait souvent parler des gens qui se trouvent en porte-à-faux dans la vie. Ses histoires du quotidien sont tragiques, oppressantes ou amusantes ; elles décrivent une multitude de manières de vivre différentes. Ce qu'elles ont de trop humain rend familiers les personnages et les situations à ceux qui les écoutent. Un grand sens du rythme et un regard à la fois critique et bienveillant font de ces textes de purs joyaux littéraires qui se prêtent parfaitement à la performance en public.

www.pedrolenz.ch



Nominée pour le Prix suisse de la scène 2015 : Silvana Gargiulo

Personnages tragicomiques

Silvana Gargiulo, née en 1970 à Milan, y a fait son gymnase en filière artistique, suivi le cours de trois ans «Quelli di Grock» à l'école d'art dramatique puis la Scuola Teatro Dimitri de 1995 à 1998, dont elle est diplômée. Elle vit aujourd'hui au Tessin où elle a fondé en 2012 la Tragikomic Company. Elle a joué dans la Compagnia Teatro Dimitri et effectué des tournées en Suisse, en Italie, en Allemagne et en Amérique centrale. En 2003, elle travaille comme clown au cirque Monti sous la direction d'Ueli Bichsel. Elle produit avec lui d'autres productions clownesques comme «Pec and Fevers» (2004), «EXhübenwiedrüben» (2007) ou encore «Record» (2010) et «Knacks» (2013), données en première au Theaterspektakel à Zurich. Toujours sous la direction de Bichsel, elle tourne avec Nina Dimitri dans «Concerto Rumorustico» et «Buon Appetito». On les retrouve toutes deux en 2014 dans le film «Liebe und Zufall» de Fredi M. Murer, où Silvana Gargiulo tient le rôle d'Angela Tignonsini.

Outre ses prestations avec Nina Dimitri et Ueli Bichsel, Silvana Gargiulo s'est aussi fait connaître comme actrice dans le Karl's kühne Gassenschau. Elle a créé pour «Silo 8» le personnage principal d'Aurora Panchetti. Silvana Gargiulo excelle dans la représentation de figures tragicomiques. Les rencontres entre des personnages aussi différents que le maigre Bichsel ou le longiligne Dimitri et la ronde Silvana Gargiulo créent par effet de contraste une clownerie particulièrement drôle. Avec en plus le charme de la langue italienne, les mimiques très expressives de Gargiulo et ses talents musicaux, tous les ingrédients sont réunis pour former des personnages divertissants qui restent gravés dans les mémoires.

www.tragikomic-company.com



Nominée pour le Prix suisse de la scène 2015 : Uta Köbernick

L'art de la scène, un art proche des gens

Uta Köbernick, née en 1976 à Berlin, vit aujourd'hui à Zurich et est surtout connue pour ses spectacles en solo. Après avoir obtenu un diplôme préparatoire en chant et en musique à la Haute Ecole de musique Franz Liszt à Weimar, elle suit entre 2000 et 2004 une formation d'art dramatique à la Haute école des arts de Zurich (ZHdK). Elle apparaît pour la première fois sur scène en 2004 au Théâtre Winkelwiese dans la pièce «Tätowierung» de Dea Loher. Suivront un engagement au Berliner Ensemble et d'autres productions à Zurich par exemple «Schutt» de Dennis Kelly ou «nachtblind» de Daria Stocker. Elle obtient plusieurs distinctions pour ses spectacles, par exemple le [Deutsche Kleinkunstpreis](#) en 2009 ou le Förderpreis der Liederbesenliste en 2011.

Uta Köbernick porte un regard amusé et ludique sur tout ce qui nous entoure. Elle rend le comique des situations avec précision et une rare finesse de langage. En 2006, elle monte son premier spectacle solo «Sonnenscheinwelt» qu'elle présentera dans tout l'espace germanophone. Après «auch nicht schlimmer: Uta Köbernick singt Rabenlieder» en 2012, elle annonce un nouveau spectacle pour l'automne 2015 : «Grund für Liebe». Sur scène, elle s'accompagne d'une guitare, d'un piano ou d'un violon. Elle chante l'échec, parle d'amour ou du sens de la vie, maîtrise l'art de surprendre le spectateur et l'invite à la réflexion.

www.koeberrick.ch